

IBA GROUP, leader mondial de la protonthérapie, mais pas que...

Par Anne-Cécile Rozet, Gérante de SDM Bruxelles



Olivier Legrain Photo: IBA



Anne-Cécile Rozet
Gérante de SDM Bruxelles

Alors qu'il était directeur du Centre de recherche du Cyclotron de l'UCLouvain, Yves Jongen, ingénieur civil en électronique (UCL) et diplômé en sciences nucléaires, eût l'idée de créer des accélérateurs de particules de taille réduite spécialement adaptés à des usages cliniques. C'est en 1986 qu'il fonda Ion Beam Applications, une entreprise spécialisée dans le développement de solutions innovantes pour le diagnostic et le traitement du cancer.

Le succès fut au rendez-vous et c'est toujours le cas ! En près de 40 ans, la petite spin-off de l'UCL est devenue leader mondial dans le domaine de la médecine nucléaire et en protonthérapie, une forme de radiothérapie qui permet de cibler très précisément la tumeur en réduisant les dommages sur les tissus sains environnants. IBA développe également des solutions de dosimétrie pour la radiothérapie et l'imagerie médicale, ainsi que des accélérateurs de particules destinés à la stérilisation ou à l'amélioration

de la résistance des matériaux. Olivier Legrain en est son actuel CEO. Il a succédé à Pierre Mottet qui en est le président du C.A.

Diplômé en Economie (ULB), vous avez fait vos premiers pas chez IBA en 1996 mais c'est en 2012 que vous en êtes devenu le CEO. Pouvez-vous nous parler en quelques mots de votre histoire longue de près de 28 ans chez IBA dont une partie passée à l'étranger ? Qu'est-ce qui vous a motivé à rejoindre ce poste ?

Olivier Legrain : J'ai démarré ma carrière chez IBA avant son introduction en bourse, quand l'entreprise était encore relativement petite. Nous étions une petite centaine d'employés et notre chiffre d'affaires était de l'ordre de 20 millions d'euros. Comme contrôleur financier, j'ai eu l'occasion de découvrir cette société à la fois hautement technologique et profondément humaine sous ses différents angles, tant financiers qu'opérationnels. Cinq ans plus tard, alors que l'entreprise était devenue dix

fois plus grande, j'ai pris la direction de la division Dosimétrie dont les quartiers généraux étaient établis à Uppsala en Suède. C'était une première expérience d'expatrié dont ma famille et moi-même avons gardé de très bons souvenirs. En 2004, nous avons emménagé à Washington, où j'ai pris la direction de la filiale spécialisée dans la production d'isotopes utilisés en médecine nucléaire. Cette expérience américaine a été riche et essentielle pour moi, dans la mesure où les Etats-Unis représentent un des principaux marchés d'IBA aujourd'hui. Au retour des Etats-Unis, j'ai décidé de prendre un congé sabbatique pour faire un tour du monde à la voile, en famille. C'est lors d'une de nos escales, qu'Yves et Pierre m'ont rendu visite pour me proposer de prendre la direction du groupe. Retour à Louvain-la-Neuve en 2012. C'était et c'est toujours un grand honneur et une grande chance de se voir confier le job de capitaine d'un navire comme IBA. Le Groupe a un rôle décisif à jouer dans la lutte contre le cancer et rien n'est plus motivant. Je suis ravi de mener une telle équipe vers de tels objectifs et d'avoir maintenu le cap du succès et de la croissance. Nous sommes aujourd'hui leader mondial dans nos quatre domaines d'activités et avons encore de belles ambitions.

A partir de quel moment, l'entreprise a-t-elle connu un essor fondamental ?

Il est difficile de choisir un moment particulier dans la mesure où la croissance d'IBA a été continue depuis sa création. Il y a tout de même eu quelques étapes décisives parce que de nouveaux marchés ou de nouvelles perspectives s'ouvraient. Je pense entre autres au développement et à l'installation du premier accélérateur de particules qui a permis de traiter le tout premier patient par proton thérapie en milieu hospitalier en 2001, à Boston, en collaboration avec les chercheurs et oncologues de l'Université d'Harvard. Il y a aussi la création, en 2010, du Cyclone® 70, premier cyclotron de haute puissance qui a permis d'envisager la production d'isotopes à large échelle. Aujourd'hui de nouvelles perspectives semblent encore s'ouvrir dans le domaine de la stérilisation par faisceau d'électrons ou par rayons X qui constituent une alternative idéale aux solutions existantes, plus toxiques et limitées par leurs ressources.



Photo : IBA

IBA compte 4 business units : la protonthérapie, la dosimétrie, les solutions RadioPharma et la stérilisation industrielle. Expliquez-nous. Quelles sont leurs parts de marché ? Comment se situent-elles à un niveau mondial ?

La proton thérapie est la forme la plus avancée de radiothérapie. Nous avons probablement la solution la plus complète et la plus fiable de ce marché très spécifique. Près d'un centre de protonthérapie sur deux dans le monde est équipé d'un accélérateur IBA. IBA Dosimetry est une entité qui développe des outils et des applications qui permettent de calibrer les équipements et de doser les traitements de radiothérapie et d'imagerie médicale. On ne peut pas véritablement parler de parts de marché dans ce domaine compte tenu de la diversité des produits et des domaines d'application mais on peut certainement considérer qu'IBA est un des principaux acteurs du secteur de la dosimétrie. RadioPharma Solutions est la branche qui conçoit des accélérateurs destinés à la production d'isotopes (traceurs radioactifs utilisés en médecine nucléaire). Industrial Solutions crée des accélérateurs destinés à la stérilisation par E-beam et X-Ray et à l'amélioration de la résistance des matériaux par réticulation. Nous sommes leaders de marché, au niveau mondial, dans ces deux entités également.

IBA Dosimetry est une entité qui développe des outils et des applications qui permettent de calibrer les équipements et de doser les traitements de radiothérapie et d'imagerie médicale.

Vos équipements se vendent-ils partout dans le monde ?

Oui. L'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie représentent chacune environ 30% de nos ventes. Les 10% restants se répartissent dans le reste du monde.

Vos technologies sont-elles accessibles à tous ?

Du fait de leur complexité et du niveau d'investissement qu'elles impliquent, nos machines se vendent davantage dans les pays les plus développés. Les choses sont cependant occupées à évoluer et on observe une croissance de la demande dans les pays émergents. L'enjeu, c'est la lutte contre le cancer. On ne peut que s'en réjouir.

Quelle mission vous anime ?

Nous avons défini la mission d'IBA : « **Protéger, améliorer et sauver des vies** ». Cela dit bien ce que cela veut dire. Rien n'est plus inspirant que de se soucier de la santé et du bien-être des gens. Cela donne du sens à ce que l'on fait au quotidien. J'entends souvent dire par des collaborateurs chez IBA qu'on sait pourquoi on se lève le matin.

IBA est l'une des rares sociétés cotées en bourse à avoir obtenu le label "B-Corp". Quelle importance accordez-vous au développement durable ?

C'est primordial et je pars du principe que nous n'avons pas le choix. Cette réflexion autour de la durabilité a toujours existé chez IBA. Toutes nos activités, industrielles, commerciales, en R&D, etc, sont considérées du point de vue de leur impact sur toutes les parties prenantes de l'entreprise : nos actionnaires mais également nos employés, nos clients, la communauté et la planète. Notre responsabilité est de veiller au respect du juste équilibre entre leurs intérêts respectifs. Il ne s'agit pas que de mots, l'approche est inscrite dans nos statuts et se traduit en actions concrètes.

C'est dans cette optique que nous avons envisagé d'obtenir la certification B Corp qui évalue les performances de l'entreprise sur la base de normes sociales et environnementales, de transparence et

de responsabilité sociétale parmi les plus rigoureuses qui soient. Ce label prestigieux, reconnu internationalement comme un des plus complets et des plus exigeants dans son domaine, atteste l'engagement effectif de notre société envers des objectifs qui visent tant l'intérêt collectif que celui des actionnaires. L'obtention du label n'est cependant pas une fin en soi. Nous la considérons comme un outil et l'évaluation qui a mené à notre certification B Corp nous a surtout permis d'identifier les points que nous pouvons améliorer. Depuis notre certification en 2021, nous avons lancé une cinquantaine d'initiatives dans le domaine.

Alors que votre société est cotée en bourse et qu'elle est scrutée en temps réel par les marchés, vous avez affirmé, dans une interview de l'Echo du 08/12/2020¹, qu'« une entreprise, c'est bien plus que la maximisation des profits ». Qu'entendez-vous par là ? Comment pouvez-vous concilier « rentabilité » et « impact sociétal » ?

De mon point de vue, l'entreprise est un vecteur de progression humaine. L'objectif est d'assurer la pérennité de l'entreprise et, par-là, la réalisation de sa mission sociétale. La profitabilité est un facteur certes indispensable mais elle doit s'inscrire dans un horizon à moyen ou long terme. La maximisation du profit à brève échéance est une vision opportuniste qui ne répond qu'aux attentes court-termistes d'un capitalisme financiarisé. Ce type d'approche mène l'entreprise à une voie sans issue.

Quelle est la part de votre chiffre d'affaires en R&D ?

Nous investissons plus de 10 % de notre chiffre d'affaires dans la R&D. En 2023, cela représentait 48 millions sur un chiffre d'affaires de 429 millions d'euros. Dans un domaine comme le nôtre, et en tant que leader de marché, c'est essentiel.

Avez-vous investi dans le développement numérique ? L'utilisation de l'IA pourrait-elle être un enjeu considérable dans le cadre de vos activités ?

Oui, l'intelligence artificielle jouera un



rôle de plus en plus déterminant dans nos activités. C'est déjà le cas en protonthérapie. Tous nos sites sont connectés et l'accès continu à leurs données nous permettent de mesurer leur performance en temps réel, d'intervenir immédiatement en cas de défaillance, de prévenir les dysfonctionnements, de rationaliser les coûts de maintenance et d'optimiser la durée de vie de nos équipements. Nous avons par ailleurs lancé différents projets qui étudient la possibilité d'intégrer davantage d'IA et de data management dans nos processus de gestion managériale et opérationnelle mais aussi dans la R&D, et ce, dans l'intérêt de l'entreprise, de nos clients et des patients.

Si le traitement du cancer reste votre fer de lance, pensez-vous pouvoir élargir votre technologie à d'autres traitements tels que la stérilisation ou la dépollution ?

Nous sommes déjà actifs dans le domaine de la stérilisation et pas seulement dans le secteur médical. Nos solutions sont d'ores et déjà mises en œuvre dans les industries pharmaceutique, cosmétique, alimentaire, dans le secteur de l'emballage, etc. Nous avons par ailleurs lancé des recherches dans différents domaines environnementaux. Nous envisageons par exemple des solutions pour la décontamination de l'eau aux PFAS (polluants

¹Podcast 7 « Hors Pistes » L'Echo 08/12/2020 par Nicolas Becquet



IBA en chiffres

Fondée en 1986 - Entrée en bourse : 1998

€13,62 ↑19,47% YTD

Données du 07/05/2024



4

Activités principales : protonthérapie, dosimétrie, radiopharmacie et stérilisation

€412,44M

Capitalisation boursière

2000

Employés dans le monde

+130.000

Nombre de patients traités par un système de protonthérapie IBA dans le monde (un patient en protonthérapie sur deux)

€429M

Chiffre d'affaires en 2023

1000

Employés à Louvain-la-Neuve

+650

Nombre d'accélérateurs en opération (protonthérapie, production de radiopharmaceutiques et stérilisation)

€1,4 Mia

Carnet de commandes de l'entreprise

72

Centres de protonthérapie

éternels) ou pour la dépollution des sols. Les débouchés sont multiples... malheureusement !

Dans le contexte géopolitique tel qu'on le connaît aujourd'hui, rencontrez-vous des problèmes d'approvisionnement ?

Comme dans la plupart des secteurs, nous avons été touchés par la pénurie de certaines matières premières et composants mais peut-être moins que certains dans la mesure où la majeure partie de notre chaîne d'approvisionnement se situe en Belgique. Etant présents en Chine, nous avons par ailleurs été conscientisés assez tôt et pu prendre les mesures qui s'imposaient, notamment dans la gestion provisionnelle de nos stocks. Aujourd'hui, les choses semblent être revenues à la normale.

Au vu des carnets de commandes qui ne cessent de croître (1,4 Mia d'euros au terme de 2023), voulez-vous toujours favoriser « l'ancrage local » en recrutant des talents bien de chez nous ?

Certainement. C'était l'objectif d'Yves Jongen quand il a créé IBA : développer des emplois de qualité, en Belgique. L'ancrage local est une dimension essentielle inscrite dans l'ADN de notre entreprise. Cela dit, de par la nature même de nos activités, très internationale, nous sommes aussi très ouverts sur le monde. Aujourd'hui, un employé d'IBA sur deux est basé en dehors de la Belgique. On ne compte pas moins de 60 nationalités au sein de nos

2000 collaborateurs. Cette grande variété est une vraie richesse.

Avez-vous toujours un partenariat avec les HERA Awards (Higher Education & Research Awards) ? Pouvez-vous expliquer ce que signifie ces HERA Awards et en quoi consiste ce partenariat ?

Cela fait près de dix ans que nous soutenons cette initiative de la Fondation pour les Générations Futures qui récompense chaque année des mémoires de fin d'étude et thèses de doctorat liées au développement durable. Outre le fait de soutenir l'initiative financièrement, nous participons aussi à la sélection des lauréats. Cela fait tout son sens dans le contexte de notre approche et de notre responsabilité dans le domaine de la durabilité. C'est aussi une manière de soutenir et d'entretenir nos relations avec le monde académique qui forme nos futurs collaborateurs.

Quel serait votre plus beau défi dans les années à venir ?

Ils sont nombreux ! Pour aller à l'essentiel, c'est sans doute de permettre un plus large accès à un plus grand nombre de personnes aux solutions technologiques que nous développons pour améliorer la santé et le bien-être.

Quels conseils donnez-vous aux jeunes diplômés qui débutent dans ce secteur d'activité ?

Faites les choses avec passion. Cela mène à tout ! •

Notre mission :

« Protéger, améliorer et sauver des vies »



SECURITIES
DE MUNTER

LUXEMBOURG

120, Boulevard de la Pétrusse
L-2330 Luxembourg
Tel (+352) 453929-1

BELGIQUE

142, Avenue Franklin Roosevelt
B-1050 Bruxelles
Tel (+32) 2 230 32 27

Jan Van Rijswijcklaan 200
B-2020 Antwerpen
Tel (+32) 3 220 00 60

TVA LU18162363 - BE0861.975.652
R.C. Luxembourg B 56002
info@sdm.lu www.sdm-privatebanking.com

DESIGN & PRODUCTION | [vinix.agency](#)

LE POINT FINANCIER

Copyright © 2024 Securities De Munter.
All rights reserved.

Disclaimer. Ce document est une publication de la société Securities De Munter, société réglementée par la CSSF (Commission de Surveillance du Secteur Financier) au Grand-Duché de Luxembourg. Cette publication ne peut être considérée comme une proposition d'investissement. Il s'agit d'un document informatif n'engageant en aucun cas la société. La société Securities De Munter ne garantit pas que les instruments financiers utilisés dans ce document vous correspondent. Toutes transactions financières réalisées par vos soins tenant compte des informations financières délivrées dans cette brochure sont exécutées à votre entière responsabilité. Investir dans certains instruments financiers (comme les actions) peut induire certains risques importants. Avant l'exécution de toute transaction, l'investisseur doit disposer d'un niveau de connaissance et d'expérience nécessaire à la compréhension des risques liés à l'utilisation de certains instruments financiers. Dans certains cas, ces risques peuvent conduire à la diminution temporaire voire la perte de tout ou partie du capital investi. Les collaborateurs de la société Securities De Munter peuvent vous aider dans la diversification des instruments financiers. Les éventuels rendements qui pourraient figurer dans la présente brochure sont établis sur base du passé. Ceux-ci ne constituent, en aucune manière, une garantie pour le futur. Nous ne sommes, également, aucunement en mesure de garantir que les scénarios attendus et les niveaux de risques explicités dans la brochure ne prendront forme dans la réalité. Ceux-ci doivent uniquement être utilisés comme indicateur informatif. L'ensemble des données qualitatives et quantitatives dans cette brochure sont à considérer comme indicateur et sont également susceptibles d'évoluer dans le temps. Les fluctuations des devises peuvent également influencer les résultats et les rendements affichés. Les informations établies dans cette brochure par l'auteur des articles sont éditées à une date précise. Bien que les analyses émanent de sources fiables, nous ne pouvons garantir de manière absolue l'authenticité, le caractère complet et la mise à jour parfaite des données utilisées. La société Securities De Munter ne peut, en aucun cas, être tenue responsable du caractère incorrect ou incomplet des données utilisées dans la présente brochure. Aucun article figurant dans cette brochure ne peut, sans l'autorisation écrite et formelle de la société Securities De Munter être reproduite ou publiée à quelque fin que ce soit. Cette publication est soumise aux lois luxembourgeoises sur les publications financières.